

Planche vingt-cinquième, vingt-sixième, vingt-septième et vingt-huitième. — Le Jugement dernier; Tableau de Jean Cousin.

Nous avons eu, dans le cours de cet ouvrage, l'occasion de soumettre à nos lecteurs quelques particularités sur la vie et sur les productions de Jean Cousin (1), le premier peintre français qui se soit distingué dans les sujets du genre historique. La plupart sont des dessins d'après lesquels il a fait exécuter ou exécuté lui-même des vitraux dans plusieurs églises de Paris et des provinces de France.

Ses peintures à l'huile sont rares, et celle dont nous donnons ici le trait, non-seulement passe pour son chef-d'œuvre, mais encore, sous le rapport de la composition et du dessin, peut être considérée comme un des morceaux les plus curieux de notre école. Jean Cousin le peignit pour les minimes de Vincennes. Le tableau avait été placé dans l'église; quelqu'un, profitant d'un moment où il ne s'y trouvait personne, le coupa tout autour de la bordure et allait l'enlever, lorsqu'un religieux qui survint empêcha que le vol ne fût consommé. On fit réparer le dommage, et pour plus de sûreté le tableau fut placé dans la sacristie.

Malgré la multitude de figures dont il se compose, l'aspect général n'offre pas de confusion, parce que l'ordonnance en est bien entendue, et présente de grandes masses distribuées avec art, sur les plans inférieurs et

(1) Voyez première collection des *Annales du Musée*, tom. 3, page 65, tom. 4, page 141, et tom. 5, page 89.

2^e Coll. Tom. 3.